

**ÉVASION
DE NEW YORK À L'ALASKA**

TEXTE MARC THIÉBAUT PHOTOS GWENDOLYN PRAKASH

4X4 TT Mag - Avril 2012

LA FIN D'UN BEAU VOYAGE



NOUS RETROUVONS POUR LA DERNIÈRE FOIS LES BOURLINGUEURS, ALIAS MARC ET GWENDOLYN, POUR LA DERNIÈRE, ET TRÈS LONGUE, PARTIE DE LEUR NON MOINS LONGUE TRAVERSÉE DES DEUX AMÉRIQUES. UNE ÉTAPE QUI LEUR PERMET DE RELIER NEW YORK, LA « GROSSE POMME », À L'ALASKA, ÉTAT SURNOMMÉ « LA DERNIÈRE FRONTIÈRE » ET « LE PAYS DU SOLEIL DE MINUIT ».

C'est par le pont de Verrazano que nous arrivons à New York, considérée par de nombreux Américains comme la capitale du monde. Nous parcourons Manhattan à bord de notre HZJ78. Times Square, Broadway, Central Park, Wall Street, que des noms qui nous ont fait rêver. Il est difficile d'imaginer les rues de la ville de New York, et plus particulièrement celles de Manhattan sans les célèbres taxis jaunes, que l'on retrouve en vedette dans de nombreux films. Puis c'est la route pour Boston, capitale du Massachusetts. La ville ne ressemble pas aux autres métropoles américaines : son centre a gardé de nombreux édifices de l'époque coloniale et ses rues ne sont pas rectilignes. La ville de Boston est encore aujourd'hui très « british », en particulier Beacon Hill, quartier résidentiel, qui se caractérise par ses cottages et ses maisons en briques de style victorien. Il est temps de reprendre la route pour une longue traversée du Wisconsin et du Minnesota afin d'arriver à Rapid City, dans le South Dakota. Ce

sont 1 500 km d'Interstate, fastidieuse, dans un environnement plat sans grand intérêt. C'est une nouvelle fois l'occasion de découvrir le monde des « truckers », ces routiers au volant de leurs énormes camions américains. Les grandes stations-service des autoroutes nous surprennent toujours, comme celle-ci, avec sa « Trucker's Chapel » installée dans une remorque de camion. Cette région touristique est réputée pour son cadre agréable, mais aussi pour l'un des monuments américains les plus connus, le Mont Rushmore, taillé dans le granite. Les sculptures monumentales du Mont Rushmore, hautes de 18 mètres, représentent quatre des présidents les plus marquants de l'histoire américaine : Georges Washington, Thomas Jefferson, Abraham Lincoln et Theodore Roosevelt. Nous entrons, une nouvelle fois dans le Wyoming. En ce début de printemps, nous tenons à retourner (une troisième fois) à « Yellowstone - Grand Teton », notre parc national préféré. Nous observons cette fois des paysages enneigés exceptionnels et des animaux que nous n'avions pas encore vus, en particulier un ours noir qui sort de son hiber-

nation. Après avoir quitté Yellowstone, nous faisons une étonnante rencontre avec Tim Cahill, qui a relié en 1987 Ushuaïa à l'Alaska en 23 jours, au volant d'un 4x4 Général Motors, ce qui lui a valu de figurer dans le livre Guinness des records. Nos visas pour les États-Unis expirent, nous entrons donc au Canada, et nous avons une bonne partie de l'ouest canadien à traverser pour arriver en Alaska. C'est tout d'abord le Banff National Park, avec de superbes paysages de lacs et de montagnes enneigées. Nous avons la chance d'y croiser un grizzly sur le bas-côté de la route, il est coopératif et se laisse volontiers photographier, pour notre plus grand plaisir. Tout au long de cette route qui nous mène vers l'Alaska, nous avons le plaisir de voir également des ours noirs et des élans. Une petite semaine nous est ensuite nécessaire pour arriver jusqu'en Alaska, en empruntant la fameuse « Alaska Highway », communément appelée Al-Can, diminutif de Alaska-Canada. Il s'agit d'une route stratégique, longue de 2 451 km, qui relie Dawson Creek, en Colombie-Britannique, à Fairbanks, en Alaska, via Whitehorse,



ÉVASION DE NEW YORK À L'ALASKA



1

❶ Difficile d'imaginer New York sans ses néons, ses écrans géants, ses théâtres et ses fameux taxis jaunes.

❷ Tim Cahill (à gauche), ici avec Marc, figure au livre Guinness des records pour avoir relié en 1987 Ushuaïa à l'Alaska en 23 jours.

❸ Les paysages sauvages d'Alaska permettent également de croiser des animaux plus rares, comme cet aigle à tête blanche, ou pygargue, emblème des États-Unis.

❹ L'intérêt de Prudhoe Bay se limite à ses ressources en pétrole, mais marque, pour Les Bourlingueurs, la fin d'une épopée de trois ans.

au Yukon. À une centaine de kilomètres de la frontière de l'Alaska, nous roulons tranquillement lorsque, soudain, retentit un bruit fracassant, infernal, et l'arrière gauche du 4x4 s'affaisse, raclant le macadam. Après avoir cru un court instant avoir perdu un pont, nous nous apercevons qu'une roue s'est envolée ! Alors que nous partons à la recherche de la roue éprise de liberté, le feu prend au niveau du moyeu. Heureusement, un coup d'extincteur permet de circonscrire l'incendie, et d'éviter que le Toy parte en fumée. Après un rapide examen, il s'avère que c'est bien le pont arrière qui a cassé, après plus de 140 000 km sur les routes et pistes du continent américain. C'est la plus grosse galère mécanique depuis 10 ans que nous voyageons avec ce 4x4 ! Carl, notre dépanneur, n'est pas autorisé à nous emmener côté États-Unis. Il nous dépose donc le lendemain

matin juste de l'autre côté de la frontière, que nous passons sans problème. Mais quelle ironie du sort de faire cette photo du 4x4 ainsi remorqué devant le panneau « Welcome to Alaska », alors que nous rêvions de franchir cette frontière au volant du 78 ! Nous passons alors la journée à Border City à attendre une autre dépanneuse qui nous emmènera à Anchorage, capitale de l'Alaska... à 700 km ! Dès 7 heures du matin, les mécanos d'un garage qui nous a été recommandé commencent à ausculter notre 4x4. Le plus difficile, maintenant, est de trouver les pièces nécessaires à la réparation du Toy. Nous mettons bien entendu à contribution notre fidèle partenaire EURO4x4PARTS. Le diagnostic du garage d'Anchorage nous amène à changer de nombreuses pièces qui ont « fusionné » avec la forte chaleur du feu. Nous sommes en effet obligés de faire venir les

pièces de France, puisque notre véhicule n'est pas commercialisé aux États-Unis. Georges et Françoise (EURO4x4PARTS) ont réussi à trouver toutes les pièces dont nous avons besoin, en France mais aussi dans différents pays d'Europe. Il n'y a plus qu'à les réunir et nous les envoyer par FedEx. Un immense merci à eux. Ils ont ainsi sauvé la fin de notre voyage ! Nous passons alors les journées en troquant notre 4x4 contre des bicyclettes qui nous permettent de profiter du bel environnement et surtout du beau temps presque chaud. Et les journées sont d'autant plus longues que le soleil ne se couche plus ! Les soirées se passent autour de bières en jouant au poker chez des amis américains. La ville d'Anchorage est un espace de vie sauvage, mais l'urbanisme empiète de plus en plus sur la nature, et cela force les animaux sauvages à vivre près de l'homme. Ainsi, selon les experts, on recense envi-

ron 250 ours noirs et 60 grizzlys dans la zone urbaine et aux alentours. Il n'est pas rare d'apercevoir également des élans. Les fonctionnaires des douanes américaines nous ont mené la vie dure. Il fallut leur indiquer en quel métal ou alliage étaient faites les pièces ! Et un matin, plus aucun dialogue entre FedEx USA et FedEx France, nous avons dû filer au bureau de FedEx à l'aéroport d'Anchorage, remplir de nouveaux formulaires, uniquement pour expliquer à quoi serviraient les roulements à bille ! C'est ubuesque. Les journées passent, toutes semblables les unes aux autres

avec, fort heureusement, du beau temps presque estival, ce qui facilite nos balades en vélo, en particulier sur cette très belle piste cyclable qui longe la baie d'Anchorage. Après 30 jours d'attente, nous récupérons enfin notre 4x4, et quittons Anchorage pour la péninsule de Kenai, au sud-ouest de l'Alaska. Notre première étape est la petite ville de Homer, capitale mondiale de la pêche du flétan. Nous avons la chance d'être accueillis par une famille de grands voyageurs, dans leur superbe chalet avec vue panoramique sur les glaciers. Andrew et Terri nous offrent un magnifique cadeau,

une expérience unique en Alaska : à bord de leur bateau, ils nous emmènent passer une nuit dans une cabane isolée, de l'autre côté de la baie de Homer, à Halibut Cove. C'est un véritable paradis, nous sommes seuls dans cette immensité sauvage d'Alaska. Balades à pied et en kayak au milieu des dauphins et des loutres, que du bonheur. Et dans notre cabane sans électricité, ni eau courante, nous jouons les Robinson Crusôé ! Avant de mettre le cap au nord, nous faisons un détour jusqu'à Valdez, un important port de pêche, et porte d'entrée sur l'intérieur de l'état

5 Construit en 1713, l'Old State House est le plus ancien bâtiment public de Boston.

6 Boston se démarque des autres grandes villes américaines par ses quartiers à l'architecture coloniale aux allures très « british ».

7 Au début du printemps, la neige est encore présente sur Grand Teton, dans le Wyoming.

8 « The Bagel Basket », un petit restaurant typique de New York.



IL AURA FALLU PLUS DE TROIS ANNÉES POUR PARCOURIR CES DEUX CONTINENTS



ÉVASION DE NEW YORK À L'ALASKA



CONTACTS UTILES

Ambassade des États-Unis en France

2, avenue Gabriel

75008 Paris

Tél. : 01 43 12 22 22

Fax : 01 42 66 97 83

Internet : <http://french.france.usembassy.gov>

Office du Tourisme des États-Unis

Tél. : 0899 70 24 70 (1,35 €/appel + 0,34 €/mn)

Internet : www.office-tourisme-usa.com

Office du Tourisme de l'Alaska

Internet : www.travelalaska.com

Retrouvez les voyages des Bourlingueurs

sur Internet : www.bourlingueurs.com



1 Le Mont Rushmore est un gigantesque monument dédié à quatre des présidents les plus marquants de l'histoire américaine.

2 Le bris du pont arrière du HZJ78 est intervenu, alors que le voyage touchait à sa fin.

3 Rencontre imprévue au Banff National Park avec un grizzly qui prend la pose.

4 Parmi les curiosités américaines, les grosses stations-service, comme celle-ci dissimulant la « Trucker's Chapel », une église pour routiers, dans une remorque de camion.

5 C'est avec le concours d'une dépanneuse que Gwendolyn, Marc et leur HZJ78 sont entrés en Alaska.

6 Marc et son HZJ78 devant un bel arc-en-ciel en Alaska.

pour les marchandises. Mais c'est aussi là que se termine le pipeline trans-Alaska. C'est lors des années 1975 à 1977 que fut entreprise la construction de l'oléoduc trans-Alaska transportant le pétrole en provenance de Prudhoe Bay (océan Arctique) jusqu'à Valdez. En remontant vers le nord, par la Denali Highway (une

piste de 200 km), nous traversons de somptueux paysages de montagne, et, en fin de journée, croisons plusieurs troupeaux de rennes sur la piste. Nous faisons ensuite une halte à Fairbanks, deuxième ville d'Alaska après Anchorage, située au nord du 64^e parallèle. Enfin, point final de notre projet « Ushuaïa - Alaska », nous filons plein nord, jusqu'en bordure de l'océan Arctique, en empruntant la fameuse Dalton Highway (Alaska Route 11), une piste de 664 kilomètres (414 miles) qui traverse le nord de l'Alaska. Elle débute au nord de Fairbanks, et se termine à Deadhorse (Prudhoe Bay) au bord de l'océan Arctique. Elle a été construite comme une route d'approvisionnement pour l'oléoduc trans-Alaska en 1974. La piste est parallèle à l'oléoduc, et c'est une des routes les plus isolées des États-Unis. Bien sûr, nous franchissons la barrière symbolique de l'Arctic Circle (cercle polaire arctique). Il s'agit du parallèle Nord 66° 33' 44", la latitude la plus méridionale sur laquelle il est possible d'observer le soleil de minuit dans l'hémisphère nord. Le cercle arctique marque la limite sud du jour polaire lors du sol-



INFO PRATIQUES

• **Monnaie** : Le dollar américain (USD).
1 \$ = 0,77 € environ.

1 € = 1,40 \$ environ

• **Visa** : Pas de visa pour les ressortissants français, pour une durée de séjour inférieure à 90 jours, à condition d'obtenir au préalable une autorisation électronique de voyage (Electronic System for Travel Authorization - ESTA). Celle-ci peut être obtenue en se connectant sur le site Internet « ESTA » à l'adresse <https://esta.cbp.dhs.gov/> et en remplissant en ligne le formulaire de demande en anglais. La demande d'autorisation de voyage doit être présentée suffisamment à l'avance. Même si le Département de la Sécurité Intérieure (Department of Homeland Security, DHS) recommande un délai de 72 heures minimum avant le départ, prévoyez une marge de sécurité. Dans

la plupart des cas, la réponse est quasi immédiate.

• **Santé** : Aucun vaccin n'est obligatoire, mais il vaut mieux être à jour des vaccinations universelles. En revanche, la sécurité sanitaire est extrêmement chère aux États-Unis, d'où l'utilité de souscrire, avant le départ, une assurance voyage intégrale avec assistance-rapatriement.

• **Climat** : L'Alaska est tellement étendu qu'on note bien évidemment des climats très différents selon les régions. Les zones côtières typiquement humides et présentent une amplitude thermique relativement faible. Dans l'intérieur de l'état, les températures sont nettement plus fluctuantes. Au nord-est par exemple, on a enregistré des records de -60 °C en hiver et de 37,7 °C en été. Il arrive même qu'il neige en juin ou juillet, même au sud de l'Alaska. En revanche, au nord du cercle polaire, le mercure dépasse rarement les 15 °C.

stice de juin et de la nuit polaire lors du solstice de décembre. Deux jours de piste nous permettent d'arriver à Deadhorse (Prudhoe Bay), base pétrolière en bordure de l'océan arctique. La population n'y est que de 4 personnes en permanence, mais il y a environ 6 000 travailleurs à temps partiel. Ils sont en général sur la base pour une durée de deux semaines, puis ont deux semaines de repos chez eux. D'où l'importance de l'aéroport, pour une ville de 4 habitants ! Prudhoe Bay est le plus grand champ pétrolier des États-Unis, et le 18^e plus grand du monde. Il permet de fournir 20 % de la consommation de pétrole des États-Unis. En arrivant à Prudhoe Bay, nous mettons un point final à notre projet Ushuaïa - Alaska. Ce voyage de plus de trois ans aura été une vraie tranche de vie.